La Jazzette du Comminges 4

Journal du festival « Jazz en Comminges » - n°4 - vendredi 31 mai 2019

Un Z qui veut dire Bojan

D.R.

La musique de Bojan Z est quelquefois brutale ou torturée et en même temps systématiquement profonde. Il faut dire que ce musicien, né le 2 février 1968 à Belgrade, est un artiste marquant, dont les albums, depuis *Koreni* qu'il a publié en 1998 jusqu'à *Housewarming* (2016) en passant par *Solobsession* (2001) ou encore *Transpacifik* (2003), sont tous des projets exquis. On retient notamment *Xenophonia* (2006), dans lequel il se sert d'un xénophone (instrument de son invention). Mais également *Humus* en 2009 ou *Soul Shelter* (2012), sans oublier *Tsscht*. Son style déjanté et novateur ne lui vaut pas moins de sept prix et récompenses de taille dont le titre de « musicien de l'année » aux victoires du jazz en 2012.

Quoi qu'il en soit, les productions de Bojan Z ont une disparité étonnante. Ses musiques peuvent être dissonantes et inversement très mélodieuses à l'instar de « Don't Buy Ivory, Anymore », une reprise d'un morceau d'Henri Texier qui sonne de manière incroyablement belle sous les doigts de ce pianiste hors du commun.

Olvie Liasko

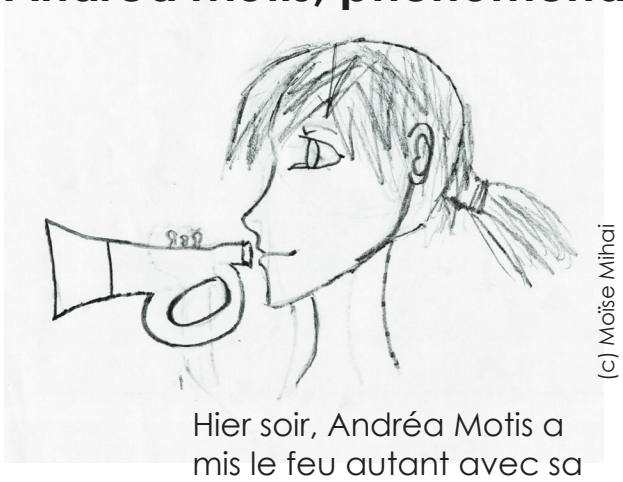
Môssieur Joshua Redman

D.R.

Après son père Dewey Redman, Joshua est saxophoniste et une figure du jazz américain. Depuis les années 90, il multiplie les collaborations et les albums divers et variés pour de très nombreux et prestigieux labels. Ce soir, il sera accompagné par le Reis/Demuth/Wilgten trio pour jouer compositions et reprises, comme à son habitude. Entre ses tournées internationales, il nous fait l'honneur de venir à Saint-Gaudens avec son style très charismatique et moderne.

Alexandre Goirand

Andréa Motis, phenomenal


(c) Moïse Mihai

Hier soir, Andréa Motis a mis le feu autant avec sa voix qu'avec sa trompette au parc des expositions. Un chant d'oiseau qui était à la fois délicat et entrainant. Son scat rythmé nous a transportés dans son monde musical. Ses improvisations ensoleillées de trompette étaient impressionnantes. Avec l'aide de ces nombreux musiciens : Ignazi Terraza au piano, Josep Traver à la guitare, Joan Chamorro à la contrebasse ainsi que Esteve Pi à la batterie. La première partie du deuxième jour du festival a été une belle réussite.

Swann Lollia, Jules Rançon, Lucille Feydy

Very Very Magic Marcus !!!

(c) Thelma Billier et Olvie Liasko

Whaaoouuuuuuuuuuuuu!!! Marcus Miller a fini en beauté la deuxième journée du festival. D'un bout à l'autre du concert, le public était en folie. C'est rien de dire que le bassiste a su donner de la pêche aux spectateurs. La salle était remplie à craquer et tout le monde était soufflé par ce concert ultra tonique. Personne n'a regretté d'être venu que ce soit pour Andréa Motis ou pour Marcus Miller. Chapeau l'artiste !

Thelma Billier et Camille Dubuc

AU PROGRAMME

vendredi 31 mai

11h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Mozaïc Jazztet
15h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Nomades par Funambule trio & Alaoua Idir
17h30 (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Perry Gordon & his Rhythm Club
21h (Parc des expositons)
Bojan Z trio
22h50 (Parc des expositons)
Joshua Redman & Reis/Demuth/Wiltgen trio

samedi 1er juin

11h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Rémi Dugue trio
11h et 17h (espace public)
Moondog on the Streets
15h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Art Bop Jazztet
17h30 (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Jean-Michel Cabrol 4tet
21h (Parc des expositons)
Thomas Dutronc & les esprits manouches
22h50 (Parc des expositons)
Amazing Keystone Big Band & China Moses, Sarah McKenzie, Célia Kameni

dimanche 2 juin

11h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
les classes CHAM
15h (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
Cachumbambe 4tet
17h30 (Magic Mirrors - pl. Jean Jaurès)
The Headbangers

Your météo is my météo

Au fil des jours la courbe d'intensité du festival suit celle du soleil. La température va continuer de monter sous les sons des divers intruments. La ville de Saint-Gaudens vit au rythme du festival et c'est tant mieux.

Dylan Roy

Andréa Motis nos dice todo

J'ai connu le festival de Jazz de l'Espagne. Je joue du jazz depuis plusieurs années, maintenant je fais de la musique espagnole. C'est différent.Je considère que la musique que je fais, c'est un message positif et joyeux.
Avant le concert je chauffe ma trompette, parfois je m'échauffe la voix et je prends des infusions, chaque jour c'est différent.
Ce que j'aime dans mon métier c'est voyager dans plusieurs villes, pays et faire des collaborations avec d'autre musiciens. Je trouve ça amusant et c'est une grande chance de vivre de sa passion.
Les plus grandes salles que j'ai faite sont à Paris l'Olympia, à Barcelone et en Chine à Shanghai où il y avait plus de trois mille personnes en entrée libre.

Interview de Marcus Miller

(c) Cédric Humiere

Comment avez-vous connu le festival de Jazz ?
C'est grâce à mon agent qui fait les arrangements de mes concerts. Il est né près de Toulouse donc il connaît bien cet endroit. Il m'a dit « Marcus, il faut faire ce festival, il faut jouer à ce concert. C'est un très très beau festival, le public est très cool et il est énergique et aime le Jazz. »

Avez-vous un message à transmettre à travers votre musique ?
Oui, je voudrais transmettre toutes les émotions comme la tristesse, l'espoir, c'est important. La musique à mon avis est une réflexion de la vie donc chaque jour il y a des expériences de bonheur.

Comment vous préparez-vous avant le concert ?
Je mange du gingembre, du miel. Après rien de spécial, je fais juste un peu d'exercices d'échauffement pour les doigts. J'aime juste arriver et aller jouer directement sur la scène.

Qu'est ce qu'il vous plaît dans votre métier ?
Je voudrais donner du bonheur aux gens et après le concert que tout le monde s'élève, on l'espère. Mon père était pianiste ainsi que tout mes ancêtres aussi. C'est mon métier et ma vie et je voudrais transmettre ça à mon public.

Qu'elle est votre plus grande scène ?
En 1984, j'ai fait un concert à Londres où il y avait tellement de monde que je ne pouvais pas voir la fin du public. Je l'ai joué dehors avec Bryan Ferry qui était très connu à l'époque.

Interview de la Casita

Comment avez-vous connu le festival Jazz en Comminges ?
Nous avons gagné le tremplin de l'année dernière, ce qui nous a donné le droit de jouer cette année.

Comment le groupe s'est-il formé et rencontré ?
Jessica et Jean-Loup étaient dans la même classe en licence de Jazz à Toulouse à la fac du Mirail. Florian joue avec Jean-Loup.

Comment trouvez-vous le chapiteau ?
C'est tellement bien de jouer dans le *Magic Mirror*, c'est trop la classe avec tous ces miroirs et le son sur la scène est super !

Avez-vous fait d'autres concerts ?
Cet été nous en avons fait quatre et une dizaine sont prévus cette année. Tous sont musiciens professionnels et jouent dans d'autres groupes. Florian et Jean-Loup jouent en tant que percussionnistes dans le groupe *Teranga*. Récemment les *Casita* a participé au festival *Signa Latino* à Toulouse.

Au clochard célèste

Moondog est un immense musicien, malheureusement peu connu. Et pourtant, ce claviériste, chanteur et percussionniste a écrit énormément de musiques et qui ont été reprises par beaucoup d'illustres musiciens, en témoignent par exemple Janis Joplin, Leonard Bernstein ou encore Philip Glass.
Jean-Brice Godet, Stéphane Garin et Thomas Bonvalet présenteront à Saint-Gaudens – dans la rue comme le faisait lui-même Moondog – un projet qui lui rend hommage.

Jules Lanté

Avec le soutien de Jackie Barès, Cédric Humiere, Mélodie Tremouss et Gilles Gaujarengues, ils ont réalisé ce numéro : Océane Amiell, Thelma Billier, Shanon Borios, Théo Caillot-Latour, Camille Dubuc, Elise Dubuc, Lucille Feydy, Alexandre Goirand, Jules Lanté, Olvie Liasko, Swann Lollia, Malia Louis, Moïse Mihai, Jules Rançon et Dylan Roy.

tirage : 200 exemplaires
imprimé avec soin par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique, ne pas fumer

Cette feuille de chou a été réalisée par des élèves du collège Armand Latour d'Aspet et des jeunes de la MJC de Saint-Gaudens.
contact : jazzetteducomminges@gmail.com